



Rapport de recherche

Évaluation des besoins des familles et des services offerts en lien avec la transition des enfants vers l'école



Le contenu de cette publication a été rédigé par

Rebecca Tessier, Amélie Fournier, Jessica Turgeon.

Assistantes de recherche

Université du Québec en Outaouais

Le contenu de cette publication a été dirigé par

Annie Bérubé, Vicky Lafantaisie, Sylvain Coutu, Diane Dubeau.

Professeurs au département de psychoéducation et de psychologie

Université du Québec en Outaouais

Pour citer ce document

Tessier, R., Fournier, A., Turgeon, J., Bérubé, A. (2020). Rapport d'évaluation pour le Regroupement local de partenaires (RLP) du secteur du Vieux-Gatineau (CVQVG), Université du Québec en Outaouais.

Remerciements

La présente recherche n'aurait pu être possible sans la collaboration d'une multitude d'acteurs.

Merci aux parents et aux enfants qui ont si gentiment accepté de nous recevoir et de nous ouvrir leur cœur pour répondre à nos questions.

Merci aux intervenants et aux partenaires qui ont pris le temps de patiemment nous expliquer comment fonctionnent leurs activités, qui sont les gens qui les fréquentent et de quelle façon ces actions contribuent à apporter des changements dans la vie des familles.

Merci à l'équipe de coordination du regroupement local de partenaires de nous avoir accueillis et de nous avoir introduits auprès de ceux qui ont participé à l'étude. Cette porte d'entrée que vous nous avez offerte a fait toute la différence dans la collecte des données.



Table des matières

Mise en contexte	4
Question d'évaluation	5
Cibles d'évaluation	7
Modèle logique et théorie du changement	8
Participants	11
Démarche de recrutement	11
Méthodes et outils de collecte de données	13
Analyses	14
Résultats	15
Évaluation des besoins	19
Retombées des services	31
Conclusion	43
Constats et pistes de réflexion	44

Mise en contexte

Depuis 2012, l'équipe de recherche Ricochet, sous la direction de la professeure Annie Bérubé, travaille en partenariat avec les différents regroupements locaux de partenaires de l'Outaouais qui sont financés par Avenir d'enfants, à l'évaluation des activités mises en place dans les communautés pour les familles d'enfants de 0 à 5 ans. L'ensemble des cycles de l'évaluation a ainsi été visité dans l'un ou l'autre des regroupements, allant de l'évaluation des besoins à des évaluations de type évolutives. La dernière année a été consacrée au partage des résultats entre les différents regroupements, afin que tous puissent échanger sur les activités en place dans les différents secteurs de l'Outaouais et sur les résultats associés. Cet échange a permis aux regroupements d'entrevoir les avantages et les possibilités qu'offre le regard évaluatif sur les activités en place.

Dans certains regroupements, les activités évaluées ont vécu des transformations, soit en lien avec des ajustements effectués à la lumière des résultats de la première évaluation, soit relativement à des changements sociétaux, notamment la réforme du système de santé et des services sociaux. D'autres regroupements ont mis sur pied de nouvelles activités et souhaitent connaître les résultats associés.

Ce rapport présente les résultats de l'évaluation des besoins de la communauté du regroupement Comité de vie de quartier du Vieux-Gatineau (CVQVG) en lien avec la transition des enfants vers l'école.

Question d'évaluation

Résultats de l'entente 2

Dans le cadre d'une évaluation précédente (2014-2016), le RLP CVQVG a évalué l'implantation et les retombées des services des Jardins de Rosalie. Ce programme a été mis sur pied pour permettre aux enfants d'entrer à la maternelle davantage prêts pour l'école. Il offre, à l'enfant, des activités de stimulation lui permettant d'améliorer ses compétences sociales, sa capacité à créer un lien de confiance avec une personne significative, sa motricité et sa créativité. Les résultats d'évaluation ont révélé que le développement d'un réseau de soutien et l'intégration communautaire sont les effets les plus présents chez les parents participants, alors que l'écoute des règles ainsi que le développement des habiletés motrices et langagières sont les effets les plus marqués chez les enfants.

Bien que ce programme ait montré des retombées positives pour les familles ayant participé au programme, le portrait des enfants à l'échelle régionale demeure inquiétant. Les résultats de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) publiés en 2017 ont soulevé une augmentation de 6% du nombre d'enfants vulnérables en Outaouais comparativement aux résultats de 2012.

Selon les données recueillies, ce sont plus d'un tiers (33,5%) des enfants qui présentent des vulnérabilités dans au moins un domaine de développement, ce qui équivaut à 1440 enfants dans la région de l'Outaouais.

Choix de l'évaluation pour l'entente 3

Devant ce constat, le RLP a voulu connaître les enjeux et les défis sociaux entourant la transition scolaire pour mieux cerner la situation des familles et leur offrir des interventions plus adaptées à leurs besoins. L'évaluation des besoins choisie par le RLP vise plus précisément à répondre aux deux questions suivantes : 1) Quels sont les besoins en lien avec la transition scolaire des familles desservies par le secteur du CVQVG qui ont des enfants âgés entre 0-5 ans? et 2) Les services offerts portant sur la transition scolaire répondent-ils à leurs besoins?

L'évaluation des **besoins** permet de dresser un portrait de la clientèle desservie par la communauté et la clientèle rejointe par les activités ciblées, afin de permettre aux intervenants et gestionnaires de mettre en place des services qui répondent adéquatement aux besoins de celle-ci.

L'évaluation de l'**implantation** permet de connaître les particularités de la mise en oeuvre d'un programme dans un milieu donné, ainsi que les obstacles et les facilitateurs rencontrés lors de son implantation.

L'évaluation de la **trajectoire des familles** permet de cerner les retombées directes ou indirectes du programme sur la clientèle ainsi que les répercussions sur l'organisation.

Cibles d'évaluation

Évaluation des besoins



- ☐ Évaluer les besoins en lien avec la transition scolaire des familles et des enfants âgés de 0 à 5 ans desservis par la communauté du secteur CVQVG;
- ☐ Dresser le portrait de la clientèle rejointe par les activités ciblées, c'est-à-dire la transition scolaire de niveau préscolaire au scolaire;
- ☐ Dresser le portrait des services offerts portant sur la transition scolaire au sein de la communauté.

Théorie du changement

Problématique

- Les enfants présentent des difficultés d'adaptation à leur entrée à la maternelle;
- Les parents se sentent stressés et se disent peu outillés pour soutenir leurs enfants lors de la transition scolaire;
- L'accessibilité des services se voit limitée et les services sont peu adaptés à la réalité des diverses communautés.

Hypothèse

- Les pratiques de transition scolaire sont un facteur de protection et diminueraient l'insécurité et la détresse vécues lors du changement;
- Inclure les parents dans le processus de transition scolaire favoriserait leur sentiment de compétence et assurerait une collaboration positive avec les milieux d'intervention;
- Le principe d'universalisme proportionné permettrait d'offrir des interventions dites universelles à l'ensemble des familles.

Activité

Participation et collaboration des acteurs impliqués dans la transition scolaire et qui œuvrent dans différents milieux:

- Service de garde: offrir une formation continue aux éducatrices;
- Milieu scolaire: engager des agents de transition qui agiraient en tant que médiateur entre les milieux et assureraient une transition de qualité;
- Organismes communautaires: proposer des services d'accompagnement aux parents dans la pratique transitionnelle.

Changement attendu

- Les services mieux adaptés aux besoins des familles permettront de mieux les préparer à la transition scolaire;
- L'adoption d'une approche écosystémique permettra d'assurer une démarche de collaboration entre les partenaires;
- Le meilleur arrimage et une plus grande concertation des différents acteurs permettra de partager les enjeux dans les différents milieux impliqués dans le processus de transition scolaire.

Modèle logique

Le modèle logique permet d'illustrer les objectifs, les ressources, les actions qui seront entreprises dans le cadre de l'activité, et les résultats escomptés à court, moyen et long terme.

Objectif général: Que les enfants et les familles vivent une transition plus harmonieuse vers l'école.

Objectifs spécifiques	Ressources	Activités	Extrants	Résultats attendus à court terme	Résultats attendus à moyen terme	Résultats attendus à long terme
1. Que les parents aient de meilleures connaissances au niveau des pratiques transitionnelles; 2. Que les enfants et les parents vivent moins d'insécurité et de détresse lors de la transition scolaire; 3. Que les partenariats soient davantage de qualité entre les	<i>Humaines :</i> animateur, intervenants, coordonnateur et partenaires. <i>Matérielles:</i> Local, matériaux pour les animations et documentation.	<i>Activités:</i> 3 Volets: parents, enfants et partenaires. <i>Contenu:</i> Promotion des Services; Animation de rencontres informatives aux parents; Rencontres	Offrir au moins 4 rencontres, deux fois par année. Pour un groupe d'au moins 8 participants. D'une durée de 45 min. Rencontres adaptées au type de	Amélioration des connaissances des parents au niveau des meilleures pratiques transitionnelles.	Diminution de l'insécurité et de la détresse vécues par les enfants et les parents lors de la transition scolaire Amélioration des partenariats entre les acteurs et les différents milieux	Meilleure transition des enfants et de leur famille vers l'école.

acteurs et les milieux d'interventions impliqués dans la démarche de transition scolaire.		entre partenaires. <i>Clientèles:</i> Parents, enfants et partenaires du secteur.	clientèle (parents, enfants ou partenaires). Rejoindre les différentes populations vivant dans le secteur.		impliqués dans la démarche de transition scolaire.	
---	--	---	---	--	--	--

Profil des participants

Démarche de recrutement. Le processus de partenariats avec les milieux d'intervention s'est fait durant les mois d'avril, de mai et de juin 2019. Le projet a d'abord été présenté à différents milieux œuvrant en petite enfance dans le secteur du Vieux Gatineau et qui potentiellement pouvaient être intéressés à participer au projet. Tout d'abord, un questionnaire a été mis en ligne via la plateforme Lime Survey, ainsi qu'en format papier fournis aux partenaires: CPE, milieux scolaires et communautaires de la région. Les parents du secteur, ainsi que les intervenants, les gestionnaires et les partenaires ont été sollicités à plusieurs reprises afin de participer à ce premier volet de l'enquête. Par la suite, des entrevues de groupe ont eu lieu avec les parents, les intervenants, les gestionnaires et les partenaires disponibles. Les rencontres ont eu lieu dans les locaux de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) ainsi que dans ceux des milieux communautaires tels que ceux du Carrefour de la miséricorde, de la Pédiatrie sociale et du Comité de Vie de Quartier du Vieux-Gatineau (CVQVG). Une fois le partenariat entre le milieu et l'équipe de recherche créé, un responsable parmi les intervenants fût désigné pour faciliter la coordination des entrevues de groupe. Plus précisément, leur première tâche consistait à recenser/sonder les familles ou l'équipe d'intervenants souhaitant y participer. Par la suite, les responsables ont

fourni les coordonnées des parents intéressés afin que l'équipe de recherche puisse les contacter et planifier une date de rencontre pour discuter du projet de recherche. La majorité des rencontres d'entrevue ont eu lieu dans les milieux d'intervention afin de faciliter le déplacement pour les participants.

Critères d'inclusion. Pour prendre part à l'étude, les parents devaient vivre dans le secteur du Vieux-Gatineau et avoir un enfant âgé entre 0 et 5 ans. Le parent pouvait avoir déjà vécu une première transition scolaire avec un de leurs enfants ou être en voie d'en vivre une. La méthode de recrutement était de type *non probabiliste volontaire* étant donné que les individus participaient sur une base volontaire (Dufour, & Larivière, 2012). Les intervenants, les enseignants, les gestionnaires et les partenaires, eux, devaient travailler auprès des enfants 0-5 ans dans le cadre de milieux communautaires, de milieux scolaires ou de centres de la petite enfance.

Accommodements. Lors de la collecte de données, les principaux obstacles étaient de planifier une rencontre qui convenait au plus grand nombre de participants, de trouver un lieu et de gérer les absences. Trouver des stratégies pour engager les familles dans le projet d'étude était aussi un défi au moment de la collecte. Pour faciliter la participation des parents, un service de halte-garderie pour leurs enfants leur était fourni durant certaines rencontres, de même qu'un repas ou une collation, et un service de transport.

Méthodes et outils de collecte de données

Une recherche documentaire a été réalisée par une assistante de recherche afin de comprendre le contexte de la situation actuelle, d'estimer l'ampleur des besoins de la clientèle et la pertinence des services. Cette recherche a permis de prendre connaissance de divers documents pertinents à l'évaluation des besoins: plans d'actions, procès-verbaux, rapports d'activités, rapports annuels des organismes communautaires et d'autres documents informatifs sur les partenaires et leurs services, etc. Suivant cette recherche documentaire, un questionnaire d'évaluation des besoins a été élaboré et des entrevues de groupe ont été planifiées auprès d'une variété de répondants.

Méthodes et outils	Parents (n=175)	Intervenants, coordonnateurs, gestionnaires, partenaires (n= 88)
Entrevue de groupe	• 5 Carrefour de la Miséricorde • 3 Pédiatrie sociale • 2 autre	• 9 Carrefour de la Miséricorde • 6 Pédiatrie sociale • 8 École La Traversée
Questionnaire	• 156 En ligne • 9 Format papier	• 53 En ligne • 12 Format papier

Analyses

La méthode d'analyse de la collecte des données recueillies est de type mixte, c'est-à-dire que certaines données ont été analysées de manière quantitative (p. ex. questionnaires), tandis que des données qualitatives ont été extraites des groupes de discussion focalisée. Le logiciel SPSS a été utilisé pour les analyses quantitatives, alors que l'utilisation du programme d'analyse qualitative Nvivo a permis de faire des analyses de contenu thématique.

Nous avons privilégié une triangulation des données, c'est-à-dire l'utilisation de données de différente nature et provenant de différentes sources, afin de mieux comprendre le sujet à l'étude et mettre en évidence les divers points de vue propres à chacun des répondants.



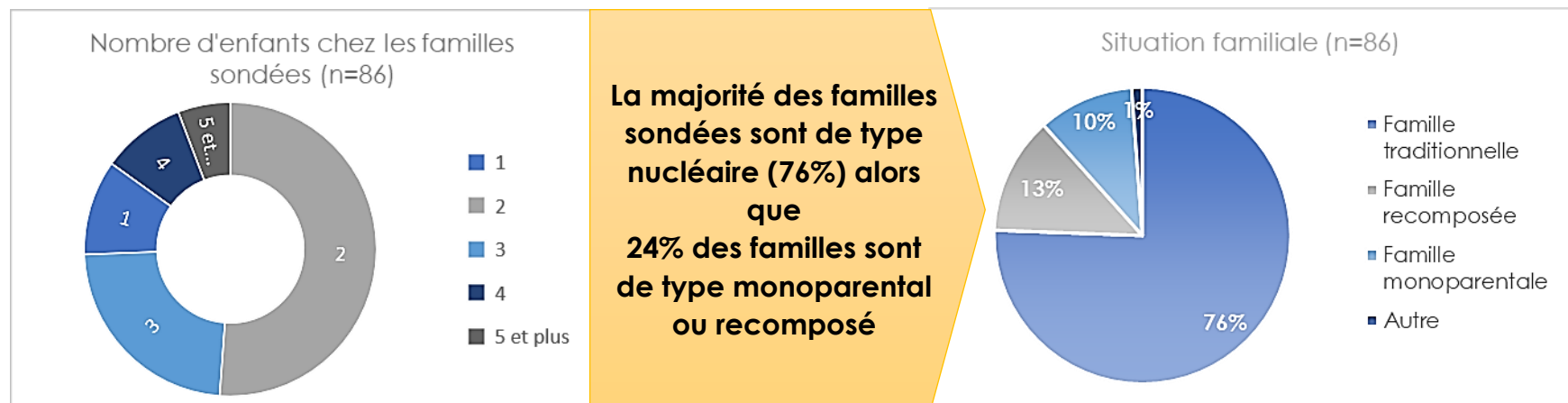
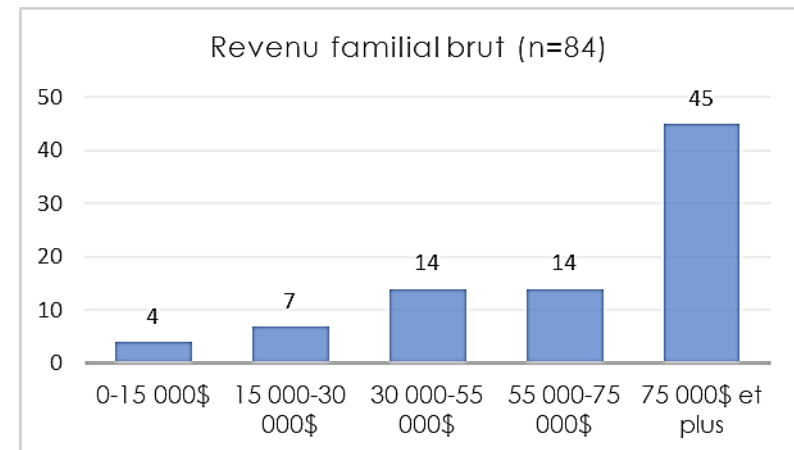
Résultats

PORTRAIT DES PARTICIPANTS : DONNÉES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES FAMILLES

Un total de 165 familles a accepté de répondre aux questionnaires d'évaluation des besoins en matière de transition scolaire. De celles-ci, 124 ont été retenues, car leur questionnaire était rempli jusqu'à la fin, malgré des réponses manquantes à certaines questions. Le nombre de répondants fluctue donc selon les questions.

Les parents ayant complété le questionnaire étaient à 82,6% âgés de plus de 31 ans et ils étaient majoritairement francophones (94%). Des enfants ciblés par les pratiques de transition, 75,6% étaient âgés de 4 à 5 ans. Dans l'ensemble, les familles avaient deux (51%) ou trois (23%) enfants.

Le graphique ci-dessous illustre le revenu familial brut des répondants. La majorité des parents ont un niveau d'étude post-secondaire (85%). Pour ce qui est du statut d'emploi, en général les parents occupent un emploi temps plein (69%).



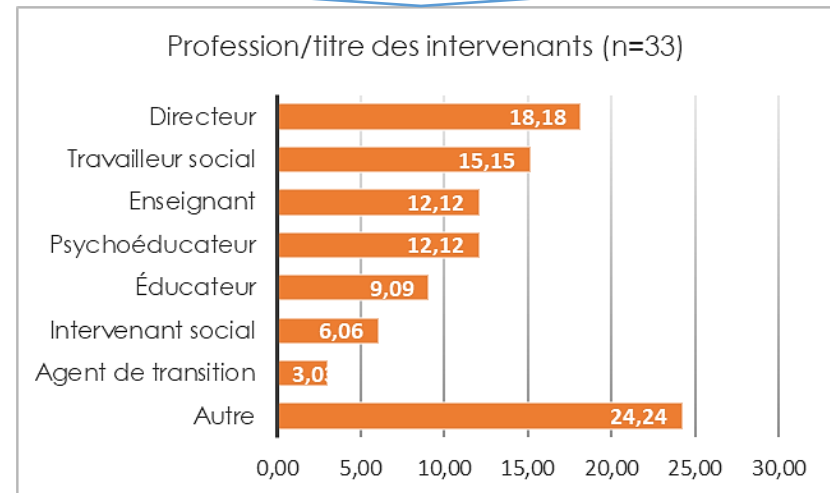
Résultats

PORTRAIT DES PARTICIPANTS : INFORMATIONS SUR LES INTERVENANTS

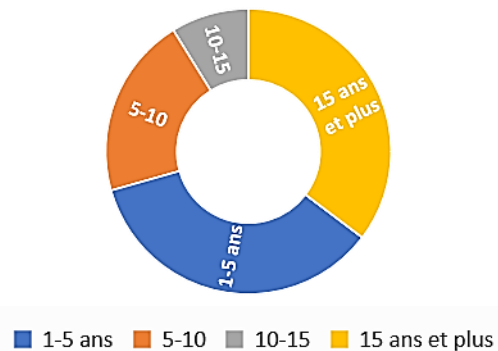
Un total de 65 intervenants a répondu aux questionnaires. De ceux-ci, 47 ont été retenues, car leur questionnaire était rempli jusqu'à la fin, malgré des réponses manquantes à certaines questions. Le nombre de répondants fluctue donc selon les questions.

Les intervenants ayant complété le questionnaire provenaient de formations diverses, telles que l'enseignement (28,6%), l'éducation spécialisée ou éducation à l'enfance (25.7%), la psychoéducation (20%), le travail social (14,3%), et autres (11,4%). Le nombre d'années d'expérience avec la petite enfance variait grandement.

Le graphique ci-dessous illustre la profession ou le titre professionnel des intervenants répondants.

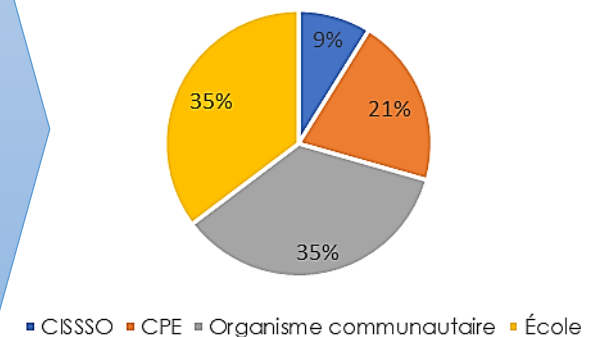


Nombre d'années travaillées dans le domaine de la petite enfance (n=34)



La majorité des intervenants sondés travaillent dans le milieu scolaire (35%) et les organismes communautaires (35%)

Milieu de travail des intervenants (n=34)



Résultats

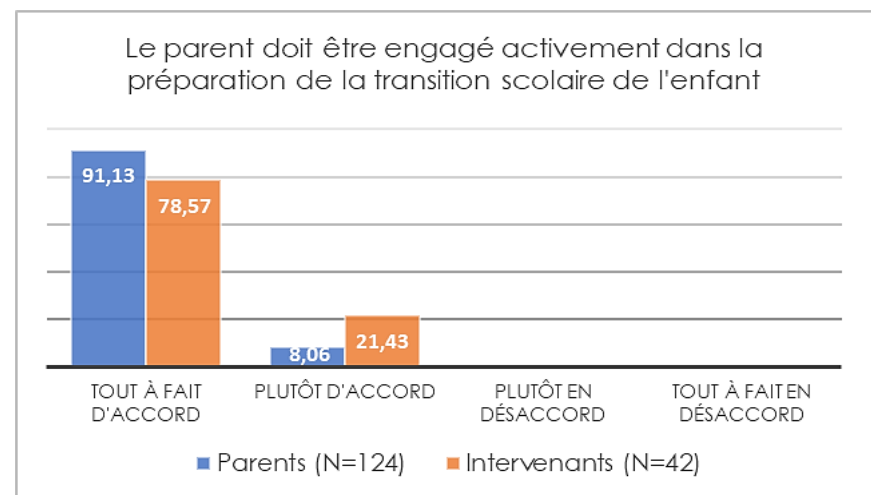
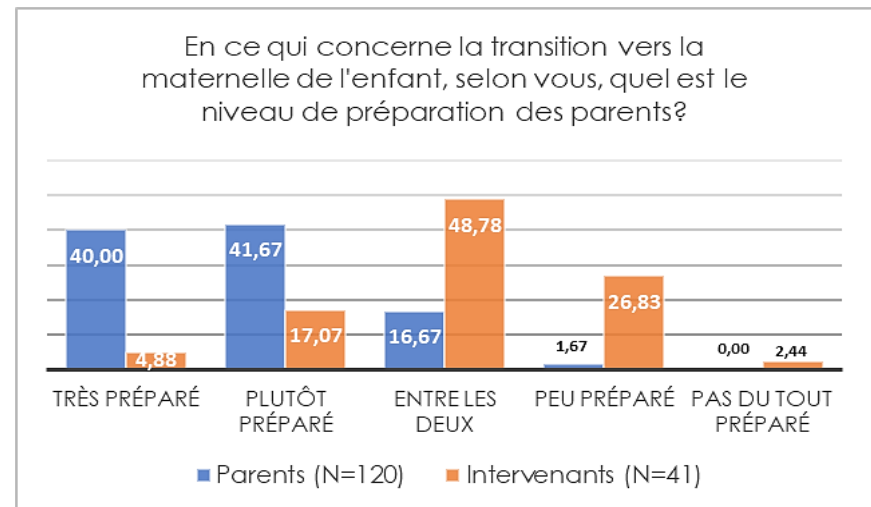
PORTRAIT DES PARTICIPANTS : PERCEPTIONS DE LA TRANSITION SCOLAIRE

Nous avons recueilli les différentes perceptions des parents et des intervenants quant à la transition scolaire. Voici différents énoncés pour lesquels les intervenants et les parents partageaient un bon niveau d'accord :

- ❖ La responsabilité de la mise en œuvre d'une transition scolaire de qualité revient à l'école (niveau d'accord des parents – 92,7%; intervenants – 97,6%)
- ❖ La première transition scolaire est déterminante pour le développement de l'enfant (niveau d'accord des parents – 96,7%; intervenants – 97,6%)
- ❖ L'entrée à la maternelle doit se faire de façon progressive (niveau d'accord des parents – 87%; intervenants – 85,7%)
- ❖ La collaboration entre les services de garde et l'école est primordiale afin d'assurer une transition scolaire de qualité (niveau d'accord des parents – 93,5%; intervenants – 100%)

Tous nos répondants parents et intervenants semblent souligner l'importance de l'engagement du parent en ce qui concerne la transition scolaire.

Il y a une divergence dans la perception du niveau de préparation des parents vis-à-vis la transition scolaire entre les parents et intervenants sondés. Les parents rapportent se sentir plutôt à très préparés (81,67%). Les intervenants rapportent que les parents sont plus ou moins à aucunement préparés (76,2%).



Résultats

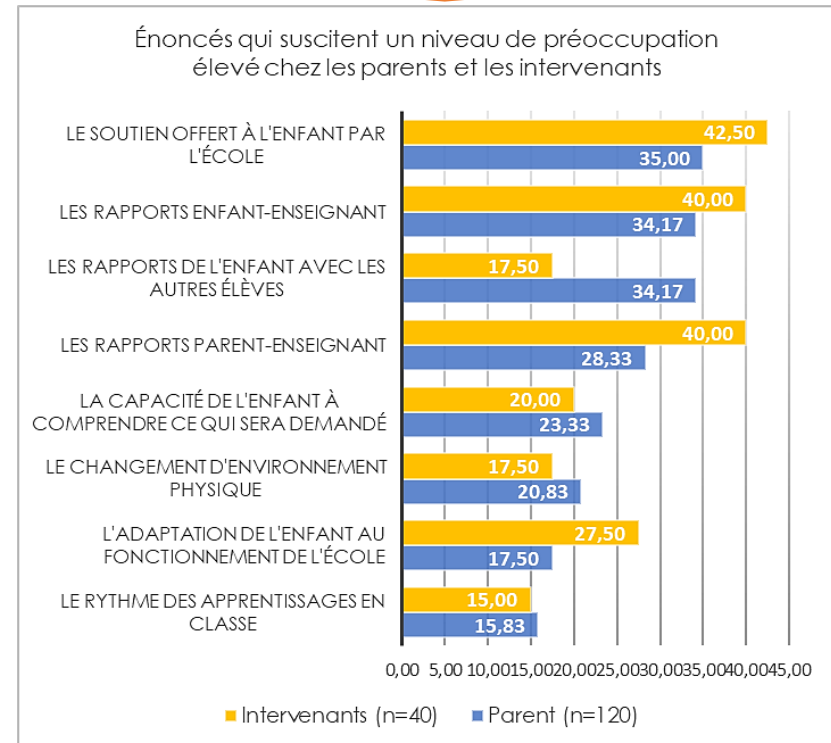
PORTRAIT DES PARTICIPANTS : PRÉOCCUPATIONS EN RAPPORT À LA TRANSITION SCOLAIRE

Les parents et intervenants étaient encouragés à partager leur niveau d'inquiétudes en rapport avec différents éléments liés à la transition scolaire.

Pour les parents, un peu plus que le tiers des répondants indiquent un niveau de préoccupation élevé quant au soutien offert à l'enfant par l'école (35%), les rapports entre l'enfant et l'enseignant (34,2%), ainsi que les rapports entre l'enfant et les autres élèves (34,2%). Également, 28,3% des parents ont un haut niveau de préoccupation en ce qui concerne les rapports parent-enseignant.

Tout comme les parents, les intervenants semblent entretenir des inquiétudes élevées face au soutien offert à l'enfant par l'école (42,5%). Ils sont également plusieurs à avoir un niveau de préoccupation élevé quant aux rapports enfant-enseignant, ainsi qu'aux rapports parent-enseignant (40%).

Les rapports enfant-enseignant et parent-enseignant semblent susciter un niveau de préoccupation élevée chez nos répondants.



Près de la moitié des intervenants (42,5%) et le tiers des parents (35%) disent avoir un niveau de préoccupation élevé concernant le soutien offert à l'enfant par l'école.

Résultats

Évaluation des besoins: Besoins des enfants

Les données recueillies auprès des familles et des intervenants font ressortir de nombreux besoins chez les enfants en matière de transition scolaire.

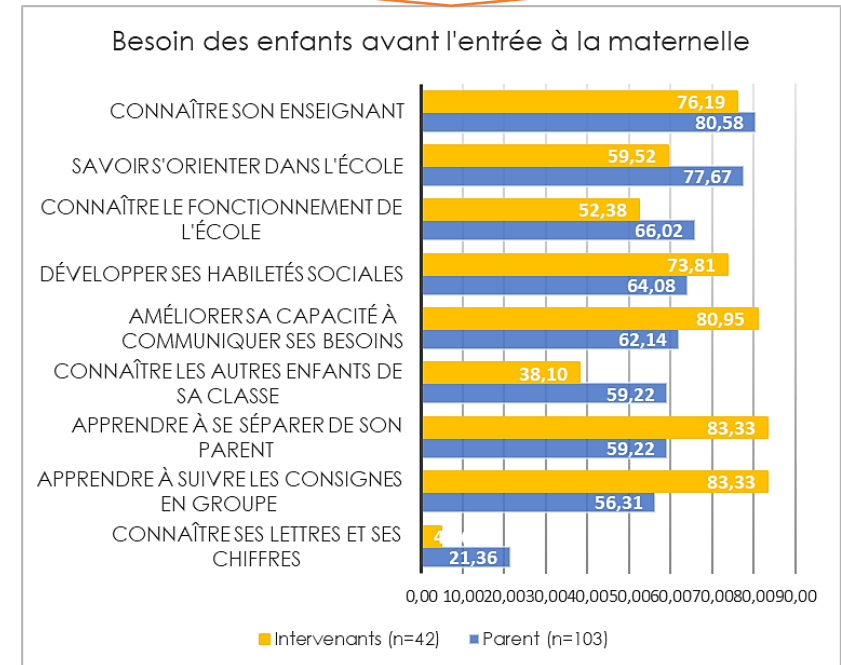
Pour les parents, les besoins des enfants les plus criants sont :

- ❖ Connaître son enseignant avec l'entrée scolaire (80,6%)
- ❖ Savoir s'orienter dans l'école (local, casier, toilettes) (77,7%)
- ❖ Connaître le fonctionnement de l'école (horaires et règles) (66%)
- ❖ Développer ses habiletés sociales (résoudre des conflits et gérer ses émotions) (64%)
- ❖ Améliorer sa capacité à communiquer ses besoins (62%)

Pour les intervenants, les besoins des enfants les plus couramment soulevés, sont :

- ❖ Apprendre à se séparer de son parent (83,3%)
- ❖ Apprendre à suivre les consignes en groupe (83,3%)
- ❖ Améliorer sa capacité à communiquer ses besoins (81%)
- ❖ Connaître son enseignant avec l'entrée scolaire (76%)
- ❖ Développer ses habiletés sociales (73,8%)

Les parents considèrent que connaître son enseignant avant l'entrée scolaire est le besoin le plus important de l'enfant en transition scolaire (80,6%)



Pour les intervenants, le besoin prioritaire est que l'enfant doit apprendre à se séparer de son parent avant l'entrée scolaire (83,3%).

Résultats

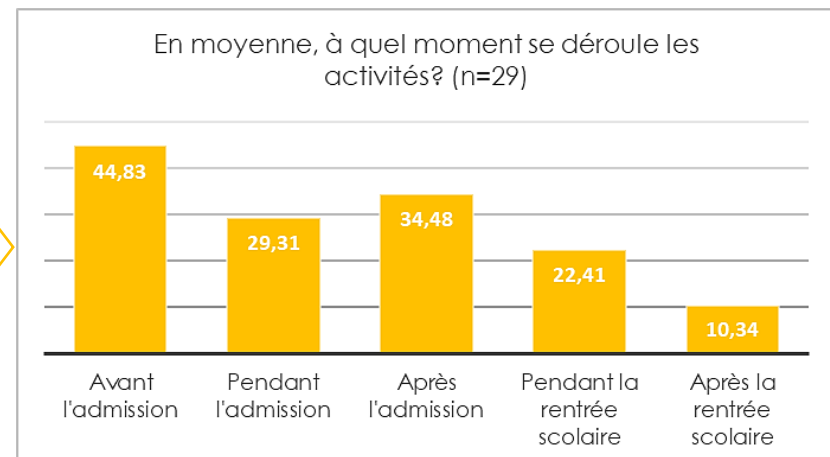
Évaluation des besoins: Activités disponibles

La majorité des intervenants sondés (69%) ont rapporté que leur milieu de travail offrait une (19%) ou plusieurs activités de transition (50%).

Parmi les activités de transition qui semblent être privilégiées se trouve le programme *Feu vert vers le préscolaire*. Ce programme, qui comprend un volet enfant et un volet parent, vise à favoriser une entrée scolaire positive. Les activités portes-ouvertes, l'accompagnement des familles et l'entrée progressive à la maternelle semblent également être favorisées.



Les activités se déroulent, pour la majorité, autour de la période d'admission (avant – 44,8%, pendant – 29,3% et après 34,5%).

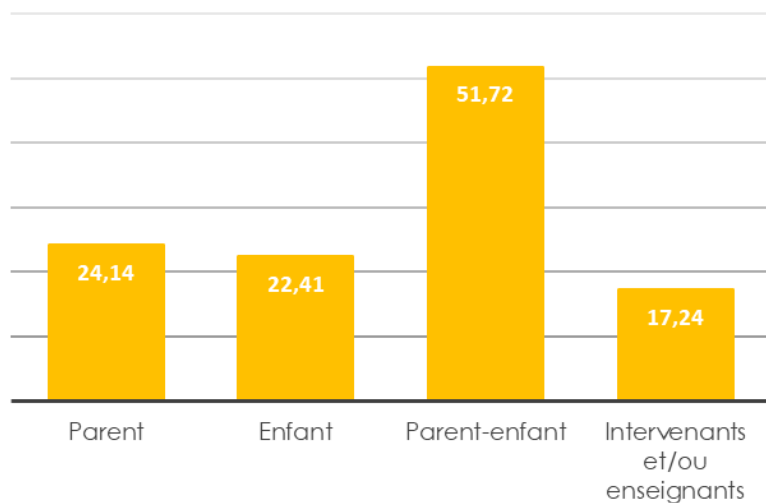


Résultats

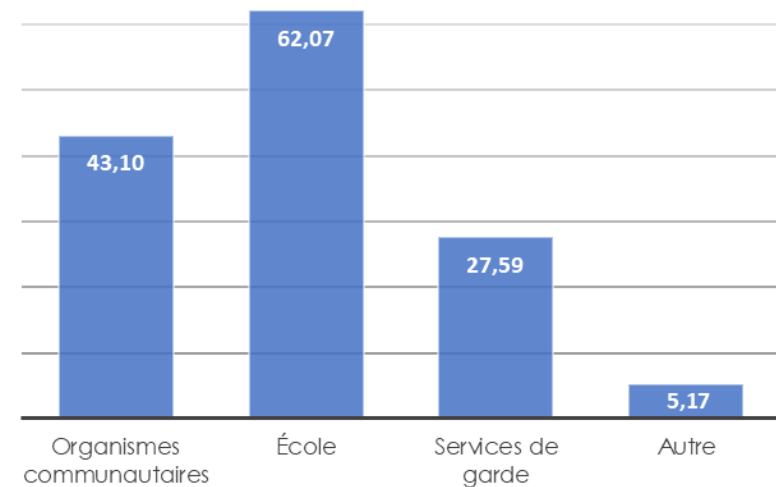
Évaluation des besoins: Clientèle ciblée et partenaires impliqués dans les activités

L'école et les organismes communautaires sont les partenaires les plus souvent associés aux activités de transition scolaire (62% et 43% respectivement).

En moyenne, à qui s'adresse les activités?
(n=29)



Qui sont les partenaires associés aux activités?
(n=29)



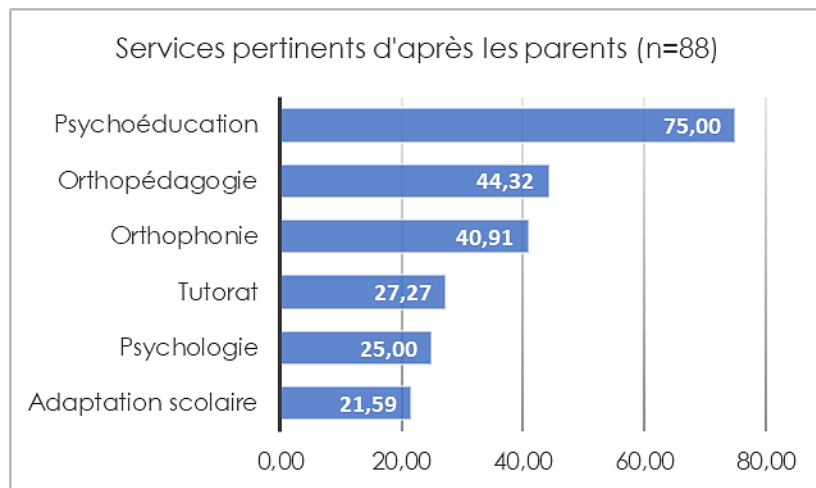
Les activités semblent cibler particulièrement la dyade parent-enfant (51,7%). Peu d'activités visent d'autres acteurs impliqués dans la transition scolaire, tels que les intervenants ou les enseignants (17,2%).

Résultats

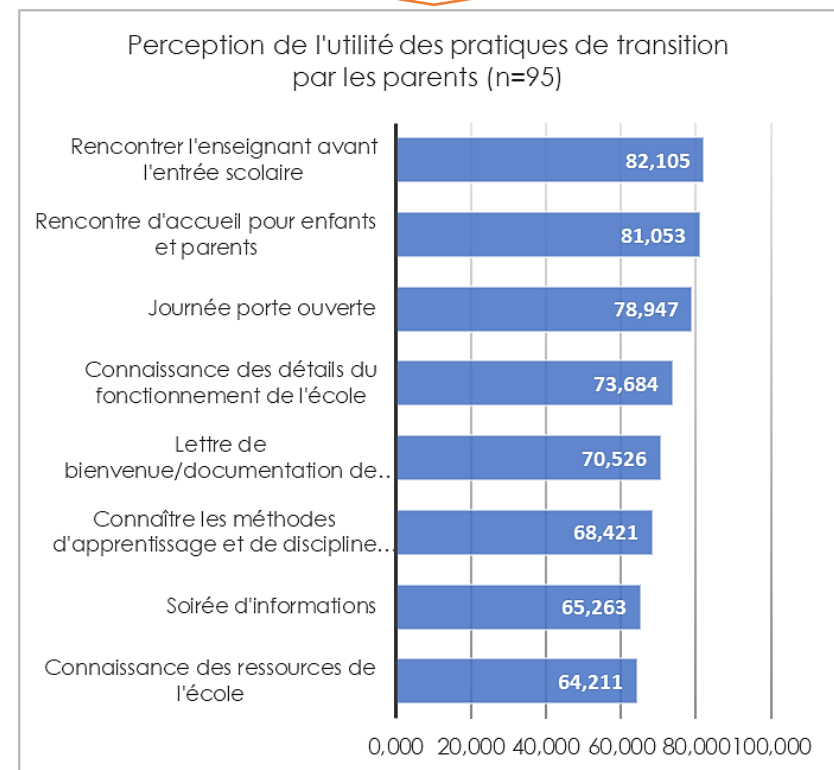
Évaluation des besoins: Services considérés pertinents par les parents

Les parents étaient encouragés à mentionner les services et les pratiques de transition scolaire qu'ils jugeaient utiles.

Les services de psychoéducation sont ressortis comme étant très pertinents (75%), de même que l'orthopédagogie (44,3%) et l'orthophonie (40,9%).



Les parents semblent apprécier rencontrer l'enseignant de leur enfant avant l'entrée scolaire, de même que les rencontres d'accueil et les journées portes-ouvertes. Ils trouvent également utiles d'être informé du fonctionnement de l'école, soit par une lettre de bienvenue ou une soirée d'informations.

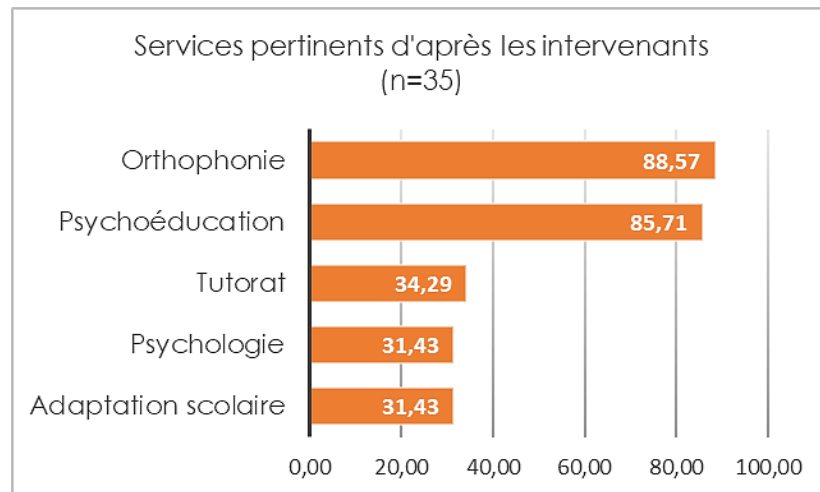


Résultats

Évaluation des besoins: Services considérés pertinents par les intervenants

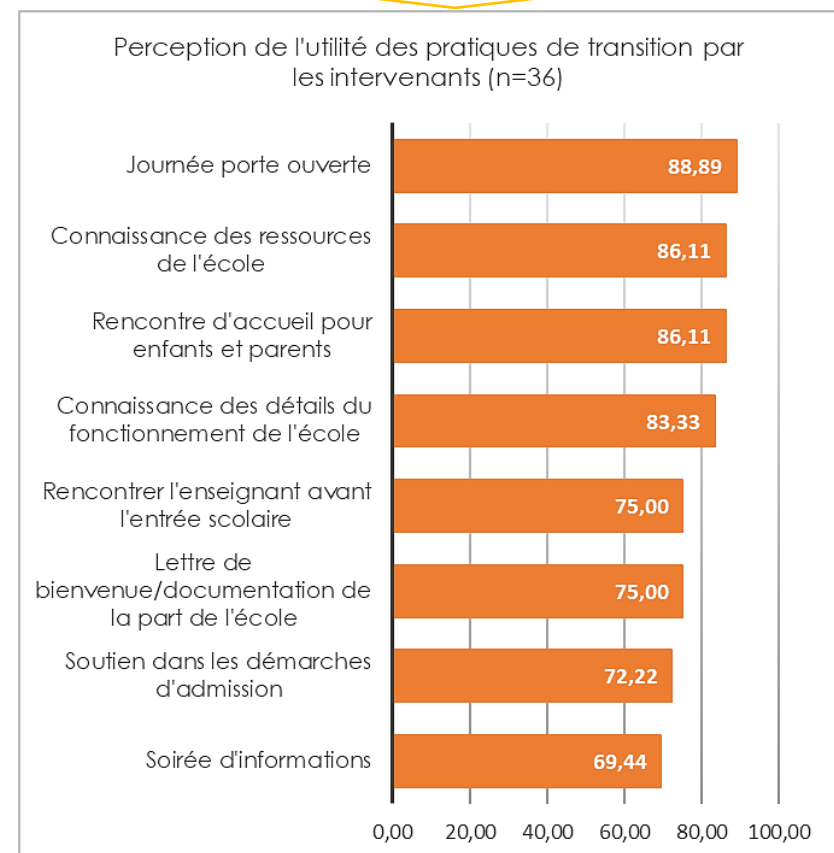
Les intervenants étaient également invités à s'exprimer sur les services et les pratiques de transition scolaire qu'ils jugeaient utiles.

Tout comme les parents, l'orthophonie (88,5%) et la psychoéducation (85,7%) sont ressortis comme des services hautement pertinents¹.



¹ Prendre note que les intervenants n'avaient pas l'option « orthopédagogie » sur leur questionnaire.

Les intervenants semblent également apprécier les journées portes-ouvertes, de même qu'ils trouvent comme très utiles les activités d'accueil et la rencontre entre les parents et l'enseignant avant l'entrée scolaire.

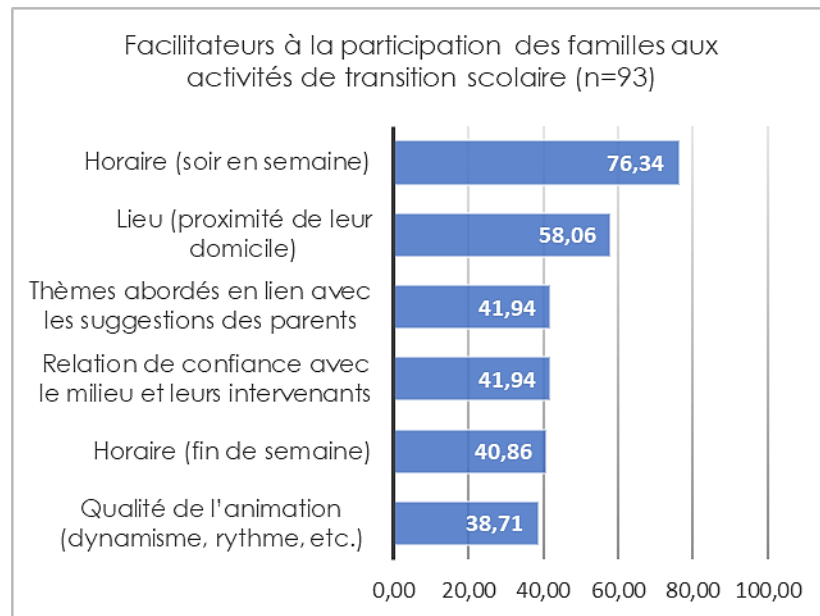


Résultats

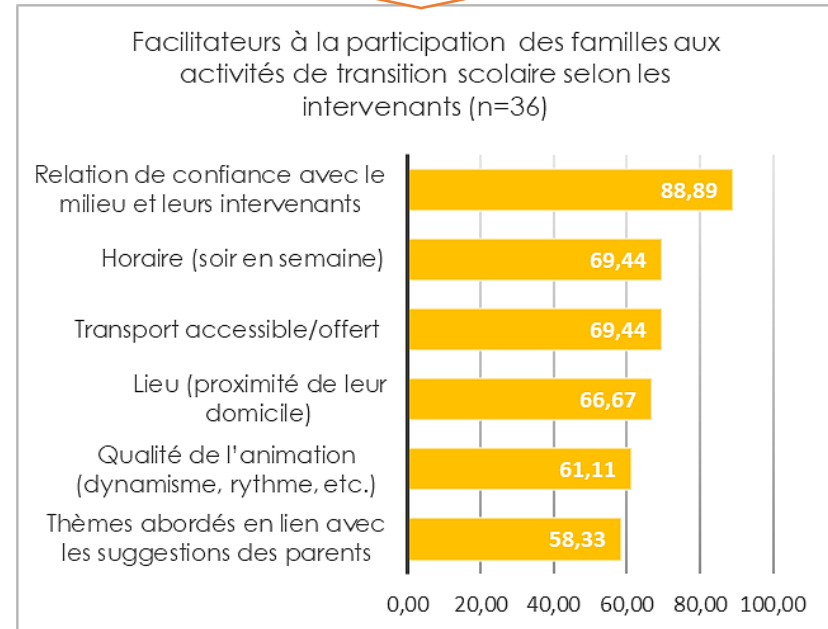
Évaluation des besoins: Facilitateurs à la participation des familles

Divers facteurs favorisant la participation des familles aux activités de transition scolaire ont été mentionnés.

Pour les parents, les activités qui se déroulent les **soirs en semaine** sont considérées comme étant un facilitateur important à leur participation (76,3%). Ceci est également souligné par 69,4% des intervenants interrogés.



Les parents et intervenants soulignent, de façon générale, les mêmes facilitateurs à la participation aux activités de transition. Les intervenants mentionnent l'offre d'un transport comme étant un facilitateur important (69,4%). Ceci n'est pas mentionné par les parents, qui soulignent toutefois l'importance de la proximité du lieu de l'activité de leur domicile (58%).



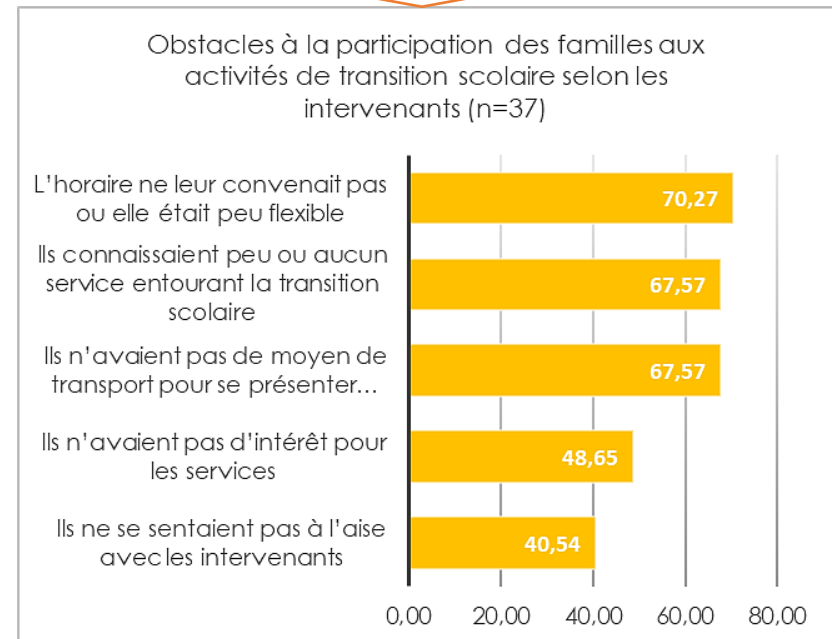
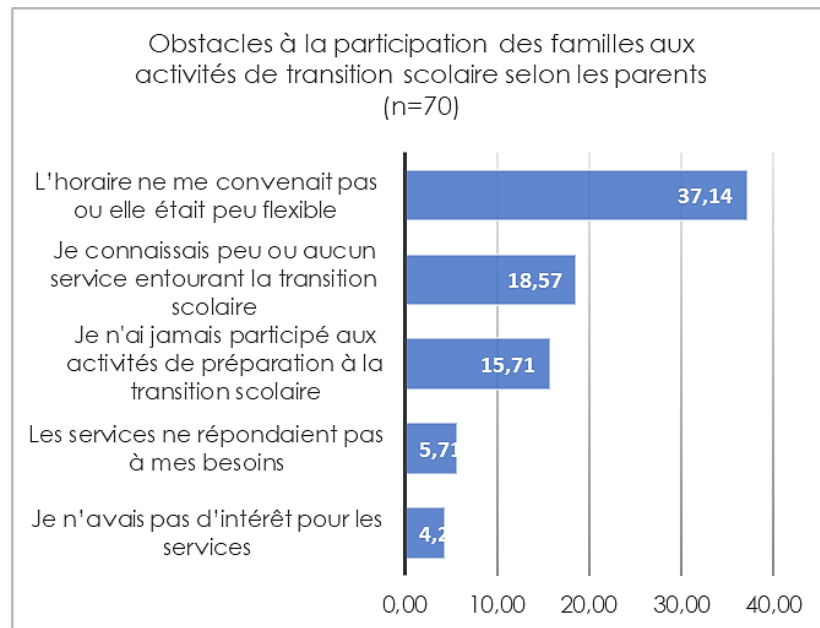
Résultats

Évaluation des besoins: Obstacles à la participation des familles

Divers obstacles à la participation des familles résultent de l'analyse de données collectées auprès des familles et des intervenants.

Pour les parents, **l'horaire de l'activité** est l'obstacle principal à leur participation (37,1%). Ceci est également souligné par 70,3% des intervenants interrogés.

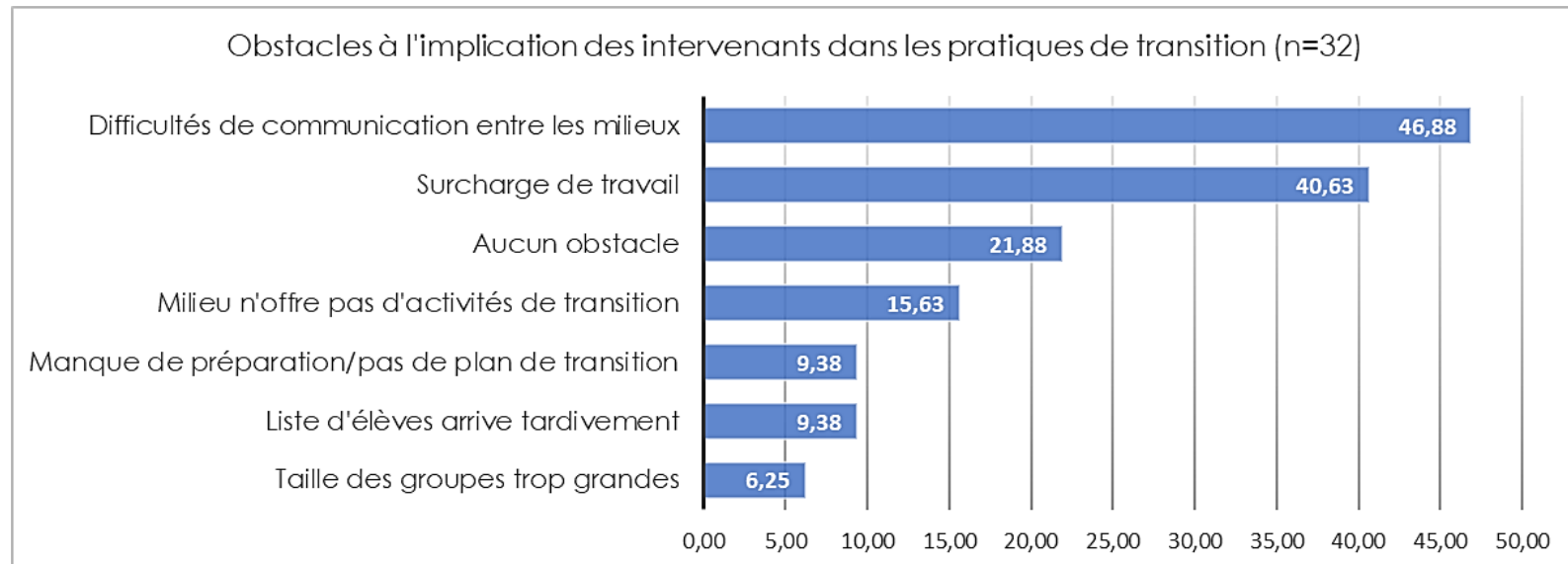
Les parents et intervenants soulignent, de façon générale, les mêmes obstacles à la participation aux activités de transition (peu de connaissances sur les services, manque d'intérêt). Les intervenants soulignent encore une fois l'accès au transport comme étant un enjeu à la participation, ce qui n'est pas rapporté par les parents. Ils mentionnent également les rapports entre les parents et les intervenants comme pouvant être un obstacle (40,5%).



Résultats

Évaluation des besoins: Obstacles à l'implication des intervenants

Lorsque questionnés sur les obstacles à leur implication dans les activités de transition, les intervenants sont nombreux (46,9%) à avoir mentionné les difficultés de communication entre les différents milieux (scolaire, services de garde, organismes communautaires). Plusieurs intervenants perçoivent les activités de transition scolaire comme étant une tâche supplémentaire, soit une surcharge de travail (40,6%). Plus du tiers des intervenants (37,5%) ne voyaient aucun obstacle à leur implication ou leur milieu de travail n'en offrait aucune.



Résultats

Évaluation des besoins: Besoins des parents

Besoin d'être accompagné et d'être soutenu.

Les propos des mères traduisent la peur de l'inconnu et le sentiment d'être dans le néant dans ce processus de changement. Plusieurs nomment qu'elles ne savent pas comment la première journée va se dérouler ni comment bien préparer leur enfant vers la transition scolaire.

« Je trouve qu'on est un peu dans le néant. [...]. Ils ne prennent pas vraiment le temps de nous dire comment la première journée va se dérouler. Je suis vraiment dans l'inconnu [...] il faut que je le prépare, je lui dis quoi? » (P_FocusG_01).

« En tout cas quand je suis allée à la première journée [...], c'était tellement émotionnel. [...] Même je suis allée chez nous, j'ai braillé [...], je me suis sentie impuissante, il n'y a aucune mère qui devrait se sentir de même » (P_FocusG_07).

Détachement émotionnel entre le parent et son enfant.

La transition vers le monde scolaire peut être une période émotionnelle ou anxiogène autant pour le parent que pour l'enfant. Chez les mères ayant leur enfant à temps plein à la maison, le détachement peut se faire plus difficilement :

« Juste de laisser l'enfant une fois par semaine ici, déjà là c'est difficile, donc, imagine de l'envoyer à l'école » (P_FocusG_01).

Besoin d'avoir une meilleure connaissance du fonctionnement scolaire.

Notamment, les mères interrogées verbalisent le besoin d'avoir accès à l'information et de savoir à qui parler pour mieux préparer leur enfant.

Plus précisément, elles aimeraient avoir des informations supplémentaires à propos :

- ❖ Du déroulement de la première journée de rentrée scolaire de leur enfant;
- ❖ Du fonctionnement scolaire;

- ❖ De l'approche des enseignants et les méthodes de gestion des conflits entre les élèves;
- ❖ De leur rôle à jouer durant cette transition.

« [...] de l'information, c'est quoi le fonctionnement scolaire. L'enseignante ne dit pas sa philosophie de gérer les altercations avec les autres.[...] En prématernelle, j'avais toujours un message : pas de problème, bonne nouvelle ou pas bonne nouvelle. Tu as les communications de l'école. Si elle ne t'a rien écrit, c'est que ça va bien et sinon elle t'appelle. J'aurais aimé ça avoir un peu plus » (P_FocusG_03).

Elles veulent aussi un moment et un endroit pour leur permettre de poser leurs questions et ainsi, pouvoir nommer leurs difficultés à l'équipe-école.

« [...] d'avoir une place pour poser ses questions [...]. Un enfant qui n'est pas allé à la garderie [...], pis que le parent c'est son premier enfant [...], ça fait des parents qui ont des questions. [...] Pour avoir des places pour parler avec des gens compétents. Je pense que c'est important ». [...] (P_FocusG_06).

Anticipations et inquiétudes chez les parents.

La transition scolaire peut être un événement particulièrement difficile pour les parents ayant vécu des expériences négatives lorsqu'ils fréquentaient eux-mêmes le milieu scolaire. Par exemple, certains disent avoir vécu des situations d'intimidation à l'école :

« Moi je me suis fait intimider, je ne veux pas que ça arrive aux enfants » (P_FocusG_02).

Les parents ont aussi peur que leur enfant soit stigmatisé. La crainte qu'il soit «étiqueté» en raison de ses difficultés et que cette «étiquette» le suive tout au long de son parcours scolaire.

« Je trouve qu'ils ne mettent pas l'emblème sur l'enfant, c'est comme des numéros [...] pis déjà «coté» en maternelle parce qu'il est hyperactif. [...] C'est plus cette crainte-là que moi j'ai, qu'il parte déjà avec une cote. » (P_FocusG_02).

Pour d'autres, il s'agit plutôt de la crainte de ne pas être compris, que leur mode de vie ne concorde pas avec le milieu scolaire. La majorité des familles interrogées utilisent les services de halte-garderie à temps partiel, ce qui reflète leurs inquiétudes au niveau des changements dans leur horaire et de l'adaptation de leur enfant au milieu scolaire :

« [...] il vient ici juste une fois par semaine, que ce soit juste l'habitude du matin, la routine du matin. Pis comme l'autre jour mon enfant ne voulait pas aller à la garderie, je me disais ok, ça va être quoi à l'école? » (P_FocusG_02).

« [...] moi je n'ai pas de routine [...] je ne suis pas capable. [...] j'ai ben d'la misère avec ça [...]. Mon petit, il arrive en retard, mais je trouve que les professeurs sont assez compréhensifs ces temps-ci, mais [...] je vais faire du mieux que je peux [...] » (P_FocusG_07).

« Moi, mon enfant a un retard de développement et de motricité fine, je ne sais pas s'il comprend qu'il va aller à l'école. Parce qu'il ne sait pas c'est quoi aller à la garderie chaque jour, il est à la maison avec moi [...] » (P_FocusG_02).

Notamment, les mères ont peur que leur enfant ne réponde pas aux exigences de l'école et que son intégration soit difficile en raison de ses comportements, de ses crises ou de ses retards d'apprentissage :

« Moi j'ai peur qu'il passe pour un "tata" à l'école parce qu'il n'est pas rendu au même niveau dans la classe, parce qu'il a un petit retard [...] » (P_FocusG_02_01).

« Je ne veux pas qu'il se sente à part » (P_FocusG_02_03).

« Moi, c'est ses crises que j'ai peur qu'il fasse à l'école [...] » (P_FocusG_02_02).

Il y a aussi la crainte que leur enfant ne soit pas accepté à cause de ses caractéristiques qui seraient perçues comme étant différentes des autres enfants :

« Moi quand j'ai visité l'école, j'ai parlé avec les enseignants [...] et j'ai dit est-ce que vous acceptez aussi les enfants qui ont des difficultés intellectuelles [...]? » (P_FocusG_07).

Enfin, les parents veulent que leur enfant vive des réussites scolaires. Pour ce faire, ils veulent que leur enfant ait accès à l'ensemble des ressources et des outils nécessaires pour pallier les difficultés de celui-ci. Un désir est noté pour que leur enfant obtienne du soutien, qu'il se sente épanoui et qu'il soit motivé à aller à l'école :

« J'ai envie qu'il ait de l'aide, du support, du soutien, je veux qu'il fonce, je veux qu'il ait toutes les ressources, pis les outils pour y arriver »

« Tu veux que ton enfant ait une bonne expérience [...]. Tu veux qu'il apprenne bien et qu'il soit motivé [...] » (P_FocusG_06).

Résultats

SERVICES ACTUELS : LEURS RETOMBÉES ET LEURS ENJEUX

L'organisation d'événements précédents l'admission permet non seulement de rassurer les parents et les intervenants, mais aussi, de changer le discours et la perception des enfants par rapport à l'école. Certaines écoles planifient des occasions pour rencontrer les familles et ainsi, développer un lien avec elles avant la rentrée scolaire. Par exemple, l'idée de faire les inscriptions en trois temps avant la rentrée scolaire permet aux parents de choisir parmi trois dates, de se familiariser avec le fonctionnement scolaire et de rencontrer l'équipe-école.

« [...] une rencontre d'accueil nous au mois de mai. Si on a rencontré les parents pis les enfants, on a l'inscription qu'on a faite au départ, les parents étaient là, les enfants étaient là, on a commencé à créer un petit lien. [...] C'est rassurant pour eux d'avoir plusieurs événements avant la première journée [...] » (I_FocusG_08).

Toutefois, l'intérêt et la mobilisation des familles lors de ces activités préparatoires constituent un défi, dégagé lors des entrevues. L'un des facteurs explicatifs de cet enjeu est relié à l'approche formelle de l'école.

« Je me dis un parent qui vit déjà de l'anxiété et qui doit remplir tout ça, lire et écrire. Ce n'est pas nécessairement une de ses forces, ça redouble le stress. [...] Ce n'est pas toutes nos familles qui sont capables. [...] Tu as honte d'aller le demander. Ils ne le font pas » (I_FocusG_05).

« [...] ce qui ressortait des familles qu'on a rencontrées, que c'était très formel, l'approche de l'école, pis des fois c'est déjà un peu intimidant. Pis là, de voir que ce que vous avez mis en place ça créé un lien avec ces parents-là les familles, qu'il y a comme plus de repères pour eux, qu'ils arrivent à l'école pis qu'ils ne sont pas comme je n'ai aucune idée c'est qui où est-ce que mon enfant s'en va, je trouve ça vraiment bien » (I_FocusG_08).

De plus, les professionnels mentionnent des obstacles liés au manque de ressources et les responsabilités supplémentaires que demande l'organisation de ce type d'activités avant la rentrée scolaire :

« [...] ça amène qu'il y a des limites à ce que des enseignants peuvent faire, quand ils sont débordés » (I_FocusG_01).

Certains d'entre eux affirment que leur implication dans des projets entourant la transition scolaire peut être une charge de travail additionnel.

« Il est très bien pour organiser ce barbecue de 400 personnes, ce n'est pas rien, mais je trouvais ça beau de voir la collaboration pis la participation des membres d'équipe de l'école, parce que c'était après les heures de classe » (I_FocusG_08).

Programmes.

Certaines initiatives sont prises de la part des milieux scolaires afin de créer plusieurs des activités ciblant directement les parents.

Initiative Volet parent

Cette initiative prise par une école semble avoir permis de tisser des liens avec les familles, d'échanger et de rassurer le parent.

« [...] dans Le volet parent, c'est comment on fait pour accompagner le parent dans son rôle parental, mais pas en lui disant quoi faire, mais en l'accompagnant comme en étant comme un partenaire, d'inviter dans un contexte ludique [...], les messages sont passés pis ça a été efficace, ce n'était pas intimidant [...] » (I_FocusG_08).

Programme Feu vert

C'est un outil permettant de faciliter la transition vers l'école. Ce programme propose deux volets, 1) un camp d'été d'une durée de deux semaines au sein d'un établissement scolaire et 2) des rencontres informatives pour les parents.

Le premier volet permet aux enfants de:

- ❖ vivre la routine scolaire;
- ❖ se familiariser avec les lieux physiques;
- ❖ mettre en pratique leurs nouveaux apprentissages vers l'autonomie.

« Ça permet de sécuriser les enfants et voir qu'ils se sentent en confiance la première journée d'école. Ça ne sera pas la première fois qu'ils auront mis les pieds dans l'école » (I_FocusG_06).

Le deuxième volet permet aux parents de discuter avec les professionnels de différents sujets tels que la nutrition, le sommeil et tout ce qui entoure la transition scolaire.

« Nos activités sont reliées à ça comme créer un lien avec les parents, transmettre ce lien avec l'école [...]. Premièrement on était présente, deux intervenantes à l'inscription. On ciblait les jeunes qui avaient des difficultés, qui possiblement auraient des difficultés à l'intégration de 5 ans. Rencontre les familles, discute avec eux autres [...] » (I_FocusG_05).

« Le partenariat avec ces écoles, il n'est vraiment pas le même. Même s'il y a une ouverture, on s'est fait dire que Feu vert, ça ne se fera jamais. Je n'ai jamais su pourquoi, c'était supposé se concrétiser pis ça l'a juste tombé à l'eau. Pourtant on a un beau partenariat avec l'école, c'est juste pas le même. C'est totalement différent » (I_FocusG_05).

L'entrée progressive

Elle représente une autre stratégie, adoptée au niveau provincial, afin de faciliter la transition des enfants vers l'école. Certains trouvent que l'entrée se fait malgré tout rapidement. Il faut tenir compte que durant cette période, l'enfant vit des changements à plusieurs niveaux :

« [...] c'est vraiment rapide, la coupure. Je sens qu'on n'a pas laissé le temps aux enfants de se familiariser aux locaux, aux autres enfants » (I_FocusG_05).

D'autres sont d'avis qu'il faut mettre en place ce type de mesure pour faciliter l'adaptation de l'enfant à son nouvel environnement et aussi, pour les enseignants qui ont besoin d'avoir un meilleur portrait de leur groupe d'enfants :

« [...] il faut penser à l'ensemble du groupe. Je pense que pour les enseignantes aussi c'est une méchante job. [...] ils ont aussi besoin de temps » (I_FocusG_06).

D'un autre côté, l'entrée progressive peut aussi être perçue comme étant négative. Elle pénalise les parents au lieu d'assurer une transition scolaire harmonieuse pour tous. L'entrée progressive peut donc être une période exigeante pour les familles, puisqu'elle nécessite d'avoir des disponibilités durant la rentrée scolaire.

« [...] Mais reste que ça peut faire une semaine avant la rentrée que le parent est en congé plus une autre semaine au complet, c'est beaucoup demandé pour un employeur premièrement. [...] » (I_FocusG_06).

« C'est quand même exigeant. Je me mets dans la peau d'une mère, elle a un enfant qui va à l'école, un enfant qui va aller à la maternelle quatre ans dans une autre école parce que son école de quartier n'offre pas la maternelle à quatre ans. Pis en plus de ça, elle a un autre enfant qui va en CPE. [...] Je me dis c'est poche ça part déjà, c'est gros pour les familles » (I_FocusG_05).

Résultats

Constats des intervenants et pistes de solution.

1. Processus graduel et continu

La transition est un processus graduel et continu. Il y a un avant, pendant, après. Une transition graduelle et planifiée favorise l'adaptation de l'enfant qui vivra des moments positifs à l'école pour ensuite, se réajuster au nouveau fonctionnement.

« L'avant, pendant et après, ce n'est pas vrai que quand l'enfant est arrivé à l'école, là c'est terminé, il y a une période d'ajustement qui est important. [...] » (I_FocusG_01).

« [...] Faire vivre des petits moments avant d'avoir tous ces moments-là mis ensemble. Commencer en petits groupes, je pense que c'est une bonne façon, surtout quand ils arrivent avec beaucoup plus d'enfants, qu'ils ont déjà vécue avant. [...] l'école, toute la commission scolaire on poursuit une entrée progressive. On continue à recommander [...] » (I_FocusG_08).

Les activités et les moments offerts aux familles pour créer des liens avec l'équipe-école permettent d'assurer une collaboration et un sentiment de sécurité chez les parents. Les parents se sentent moins intimidés par le milieu et sont plus en confiance lorsqu'ils doivent poser leurs questions. Il s'agit de trouver des façons pour rencontrer les familles et ainsi créer un lien avec eux avant la rentrée scolaire de leur enfant.

« Quand tu confies ton enfant, même à la garderie, il confie son enfant à l'établissement qu'il ne connaît pas, c'est sûr de se sentir bien accueilli, déjà je trouve que ça crée un lien de confiance » (I_FocusG_05).

« Juste dans l'accueil, il faut que le parent sache qu'on est content qu'il arrive à l'école. Il faut prendre le parent avec où il est rendu. [...] on dirait que ça fait comme longtemps qu'on les connaît, on a tellement échangé avec eux que ça fait qu'il y a une espèce de collaboration et d'échanges qui étaient très familiers » (I_FocusG_08).

Les intervenants de milieux communautaires qui ont déjà créé un lien avec les familles peuvent les accompagner lors des rencontres d'accueil ou d'inscription à l'école. De plus, cette initiative permet de faciliter les échanges entre l'école et les parents :

« [...] ils sont très rassurés, ça fait le point entre les trois, entre la famille, l'école et nous » (I_FocusG_04).

Il s'agit de créer des occasions pour apprendre à connaître les familles. De plus, la relation de confiance entre les parents et l'école peut être difficile à créer en raison de leurs perceptions négatives de l'école, et ce, en raison de leurs expériences vécues antérieurement.

« [...] c'est l'implication de l'organisme communautaire lors de l'inscription, ils sont là pis, ils font des liens avec la famille pis l'école, des fois c'est déjà des enfants qui sont vus par l'organisme communautaire, ils sont déjà impliqués dans le milieu familial » (I_FocusG_08).

3. Mécanismes de communication

Les intervenants affirment avoir l'impression qu'il n'y a pas de continuité entre les milieux en petite enfance. Ce manque d'uniformisation en termes d'activités et de communication donne l'impression aux intervenants de recommencer le travail entamé à nouveau ou de dédoubler le travail d'intervention auprès des enfants.

« Il y a un manque de communication pour que tout le monde soit informé. C'est sûr qu'il y a du cas par cas. Parce que chaque école est différente. [...] Ça devrait être standard » (I_FocusG_06).

« Moi j'ai l'impression qu'on repart à zéro à l'école [...]. Les problématiques qu'il avait en garderie, il les a toujours. Ça serait de faire un, de ce qui a été fait avant. [...] ça serait le fun qu'il y ait un partage d'infos. [...] » (I_FocusG_05).

CASIOPE : passage vers l' école

Il s'agit d'un outil de partage d'informations concernant l'enfant qui intègrera l'école. Les enseignants et les professionnels du milieu scolaire sont en mesure d'avoir un portrait global des besoins de l'enfant.

« C'est pour faire le pont soit en CPE, le milieu communautaire et l'école. Ça s'appelle le CASIOPE, c'est sur 4 sphères de développement. Donc, on a la copie du parent, on a notre copie à nous qui est la même que les CPE. [...] C'est un outil qui permet la continuité, une courroie de transmission, un suivi. Nous, on complète cette partie avec la mère, on vérifie en même temps si elle a ses certificats de naissance et comment elle vit ça. [...] » (I_FocusG_04).

Le but est de fournir un service adapté aux besoins de l'enfant rendu à l'école. Un des effets positifs d'une collaboration entre les milieux de la petite enfance est de créer un sentiment de sécurité autour de l'enfant vivant la transition.

« Ils connaissent l'enfant. Tous les professionnels, la famille qui a été en lien avec cet enfant, ça serait pertinent. On a beaucoup d'informations autant nous que les CPE qui pourraient transmettre à l'école. [...] On voit que ça l'a créé un sentiment de sécurité d'avoir essayé ce cadre-là [...]. Ça fait une belle transition » (I_FocusG_05).

« Pour moi, c'est une transition de qualité quand les partenaires ont réussi aussi à partager avec. Pis partenaire, il y a le parent dedans là, le consentement du parent, pour accueillir. Surtout quand les enfants sont à risque. [...] on essaye dans notre pratique d'être le plus efficace possible quand on fait des portes ouvertes, c'est pour tout le monde » (I_FocusG_08).

4. Rôles de chacun des acteurs

Milieux communautaires

Les intervenants mentionnent l'importance d'accompagner les familles dans le processus. Ceux au communautaire ont pour rôle principal de guider les parents en les orientant vers les questions qu'ils doivent se poser pour bien préparer leur enfant à la transition scolaire. Il s'agit aussi d'encourager le parent à créer un lien de confiance avec l'école :

« Leurs rôles, c'est d'accompagner, de soutenir, de favoriser un lien de confiance avec l'école, que ce soit moins anxiogène, moins intimidant. Parce qu'ils ont peur beaucoup de se faire juger » (I_FocusG_01).

Milieux scolaires

Chaque école a son propre fonctionnement et met en place différentes activités pour favoriser la transition scolaire de qualité :

« Les parents avec son enfant, ils peuvent aller dans la classe [...]. Ils peuvent aller visiter toutes les classes de maternelle, mais c'est sûr qu'en même temps chaque école c'est différent » (I_FocusG_01).

D'un côté, certaines écoles s'engagent dans des activités pour la rentrée scolaire et d'un autre côté, des équipes-école ne se mobilisent pas pour préparer l'accueil des nouvelles familles.

Il y a des écoles, quand tu n'as pas d'engagement, est-ce qu'une école va s'empêcher de planifier des activités de transition, non, j'ai vu des écoles où il manquait de l'engagement de certaines personnes, ils ont dit qui est prêt à accueillir, et ils ont juste changé de format. C'est mieux quand tu as l'adhésion de tout le monde. Pis, ça prend de l'investissement, des ressources, de la planification. Parce que là, c'est implanté l'an prochain, les autres savent à quoi s'attendre, il y a même la collaboration des autres élèves [...] (I_FocusG_08).

D'après les intervenants interrogés, l'équipe-école a comme responsabilité d'informer et d'accueillir les familles de façon chaleureuse. Ils doivent surtout considérer le parent dans son ensemble, afin de leur permettre de se sentir en confiance étant donné que certains ont peur de se faire juger en raison de leur situation.

« Le parent pour être à l'aise aussi il doit dire: ok, le problème auquel je fais face avec mon enfant, quelle stratégie je peux utiliser, est-ce que j'ai du pouvoir là-dessus ? Des fois on peut les guider pour leur donner des pistes sur comment je peux avoir du pouvoir, pis de comprendre, on est en train de travailler avec eux » (I_FocusG_08).

« C'est la base d'accompagner le parent au départ [...]. Si le parent semble moins craindre l'école, avoir du plaisir et qu'il sent [...] qu'il va être épaulé, qu'il va être encouragé là-dedans, ben c'est sûr et certain que ça se fait plus facilement » (I_FocusG_08).

Il semble aussi essentiel de clarifier les attentes de l'école et surtout, auprès de parents qui vivront pour la première fois une transition vers le milieu scolaire. Les attentes devraient être plus détaillées et moins élevées. Certains parents croient que leur rôle est de préparer leur enfant au niveau des apprentissages, avant même qu'il intègre l'école :

« Tu n'es pas supposé connaître toutes tes lettres, savoir lire, savoir compter. Il y a des parents qui ne savent pas ça [...]. C'est parce que ce n'est pas un pré requis [...] » (I_FocusG_06).

« [...] que les attentes soient claires, parce que des fois certains milieux scolaires vont avoir des attentes très élevées. [...] les parents pensent qu'ils doivent tout apprendre. [...] parce que ton enfant a déjà le sentiment de performance et il n'a même pas commencé. Autant le parent pourrait se désengager [...]. Tandis que d'autres parents qui sont très exigeants [...] » (I_FocusG_06).

Approche à préconiser auprès des familles

L'approche d'accueil des écoles fait une grande différence auprès des familles. D'après les intervenants, accueillir est la première étape pour favoriser le lien de confiance avec les familles. En préconisant une approche familière, c'est-à-dire moins formelle et plus chaleureuse, les parents se sentiront accompagnés et rassurés dans ce processus de changement :

« Je pense qu'ils ont besoin d'être sécurisés, d'être accompagnés [...]. Je ne sais pas peut-être que dans l'inscription, il y a moyen qu'on puisse faire plus et non se sentir comme un numéro » (I_FocusG_05).

L'équipe-école a comme rôle de faire preuve de considération auprès des familles, et ce, en tenant compte de leurs inquiétudes, de leurs difficultés et de leurs besoins. En ayant une approche de bienveillance, d'écoute active et de considération, il permettra davantage d'apprivoiser graduellement ces familles.

« Juste dans l'accueil, il faut que le parent sache qu'on est content qu'il arrive à l'école. Il faut prendre le parent avec où il est rendu. Il faut comprendre autant le parent, l'enfant, c'est quoi ses anxiétés, qu'est-ce qu'il vit, quels outils qu'on peut donner, pour un moment de transition il faut outiller » (I_FocusG_08).

« Être plus sensible, en général, de connaître plus c'est quoi la réalité des enfants en milieu défavorisé [...] Je pense que c'est de prendre en considération tout ça, justement, qu'il y a beaucoup de parents qui ont eu de mauvaises expériences dans le passé. [...] Prendre le temps d'accueillir, surtout nos familles, prendre le temps de les apprivoiser, de prendre les enfants par leurs forces, en commençant. Je pense qu'accueillir c'est la première étape pour favoriser que les parents vont se sentir bien à l'école » (I_FocusG_05).

Promouvoir le rôle du parent

L'implication des parents est le principal vecteur pour favoriser une transition scolaire de qualité. Le parent agit comme facteur de protection pour son enfant et il s'agit donc d'un acteur important :

« Pour moi, l'acteur principal c'est le parent, ça c'est mon opinion, l'acteur principal dans l'éducation, dans la transition, le passage à l'école [...] » (I_FocusG_01).

D'après les intervenants, le rôle du parent est entre autres d'accompagner son enfant vers le monde scolaire, de l'encourager à être motivé et intéressé à apprendre. Il doit être en mesure d'offrir une stabilité soit, dans la nouvelle routine de l'enfant, de le guider vers l'autonomie et de lui permettre de vivre des expériences stimulantes pour l'aider à évoluer dans son développement.

« Le parent a son rôle et l'école aussi, laissez- leur faire leur rôle. [...] L'important c'est qu'ils arrivent motivés et qu'il ait le gout d'apprendre. «[...] parce que l'opinion que les parents ont de l'école est importante. [...] il se fait une idée préconçue de ce que c'est l'école, ça vient affecter le jugement des enfants » (I_FocusG_06).

Notamment, il est primordial de créer un lien avec les parents, de favoriser la collaboration avec eux et aussi, de les encourager à s'impliquer dans la transition scolaire de leur enfant. Cette collaboration a pour effet de valoriser le parent dans son rôle et de le motiver davantage à s'engager dans la transition scolaire de leur enfant :

« Créer un lien avec les parents. Donner de la place aux parents [...]. Pis ils sont contents de collaborer quand c'est dans leur zone de confiance, d'estime de soi » (I_FocusG_08).

Plusieurs effets positifs ont été relevés de la part des professionnels. L'engagement des parents est associé à une diminution de l'anxiété chez leur enfant, une augmentation de leur motivation et de l'importance accordée à l'école et aux apprentissages :

« [...] Je trouve ça important qu'on considère l'implication du parent pour favoriser cette transition-là pour diminuer l'anxiété pis tout ça [...] » (I_FocusG_08).

Les croyances des parents par rapport à l'école ont des répercussions directes sur la conception que l'enfant aura de l'école :

« Que les parents voient l'école de façon positif, c'est vraiment bon pour l'enfant parce qu'ils voient [...] que le parent il voit ça positivement, il a un bon lien avec l'école » (I_FocusG_05).

De plus, une collaboration efficace permettrait d'assurer un suivi continu auprès des enfants ayant des besoins particuliers et aussi, éviter que les parents se désengagent dans le processus de transition scolaire. Ce partenariat contribue à défaire les perceptions négatives qu'ont parfois les parents par rapport à l'école.

« Ça protège l'enfant de tombée dans une craque, de les démotiver, d'avoir une opinion négative de l'école. Le parent aussi, ça fait partie de la réussite. Si le parent se désengage [...], il ne se sent pas impliqué et qu'il est important dans le cheminement de son enfant. Ça l'a un impact direct. [...] » (I_FocusG_06).

Enfin, la collaboration entre l'ensemble des acteurs impliqués, incluant les parents, est essentielle pour assurer une transition scolaire de qualité. Lorsqu'ils sont tous engagés et bien préparés à accompagner l'enfant, ses besoins seront mieux répondus et les parents seront davantage rassurés :

« Si on collabore et qu'on trouve des solutions ensemble avec l'école, la direction et le parent, on va trouver des solutions » (I_FocusG_05).

« Le milieu scolaire est formé et bien préparé à recevoir ces enfants, meilleur va être le service à l'enfant, meilleur va être l'accompagnement à l'enfant. [...], L'enfant en bout de ligne, s'il vit un bon parcours scolaire parce que les gens autour de lui répondent bien à ses besoins, c'est gagnant pour tout le monde. Le parent va se sentir que son enfant est bien et c'est important [...] » (I_FocusG_06).

Conclusion

De façon générale, notre évaluation des besoins en matière de transition scolaire a permis d'identifier différents besoins des familles. Pour les enfants, connaître l'enseignant avant l'entrée scolaire, développer ses habiletés sociales et apprendre à se séparer de son parent, font partie des besoins ayant été considérés prioritaires. Les résultats, en ce qui a trait aux inquiétudes dégagées par les parents, ainsi que leurs besoins, semblent diverger des données qualitatives et quantitatives recueillies. Cela peut être dû aux différentes populations qui ont été ciblées lors de la collecte de données, soit via les organismes communautaires pour les entrevues et la population générale pour les questionnaires quantitatifs. Dans le cadre des entrevues faites dans les organismes communautaires, les parents mentionnent avoir besoin d'être accompagnés et soutenus lors de la transition. Ils ont besoin d'apprendre à se détacher de leur enfant et d'avoir une meilleure connaissance du fonctionnement scolaire. Ils ont également peur que leur enfant soit victime de stigmatisation et soit mis à l'écart pour ses difficultés d'adaptation. De leur côté, les parents ayant répondu aux questionnaires se perçoivent comme étant généralement bien préparés à la transition scolaire. Ils présentent tout de même des inquiétudes par rapport au soutien offert à l'enfant par l'école, ainsi que les rapports enfant-enseignant et parent-enseignant. Ces inquiétudes sont partagées par les intervenants interrogés.

En regard aux pratiques de transition, les familles semblent trouver utile de rencontrer l'enseignant de leur enfant avant l'entrée scolaire, de même que les rencontres d'accueil et les journées portes ouvertes. Les lettres de bienvenue ainsi que les soirées d'informations sont également appréciées par les familles afin d'être informées du fonctionnement de l'école. Les intervenants soulignent également l'importance des rencontres d'accueil dans la création d'un lien avec les familles. Les soirs en semaine et la proximité du lieu où se déroule l'activité sont les principaux facilitateurs à la participation aux activités de transition.

Constats et pistes de réflexion

LE PARENT : ACTEUR À MOBILISER ET IMPLIQUER



Les meilleures pratiques pour soutenir la transition à la maternelle sont celles qui impliquent la famille et qui favorisent la communication entre la maison, la garderie et la maternelle (Pianta, Cox, Taylor, & Early, 1999). Les parents et les intervenants sondés ont mis l'accent sur l'importance d'engager le parent, acteur considéré essentiel dans une transition scolaire réussie. Plus les milieux entourant l'enfant mettent en place des pratiques de transition, plus les parents se sentent prêts pour l'école. Et plus les parents se sentent prêts, plus les enfants montrent des sentiments positifs lors de leurs premiers jours d'école (plus de rires et de sourires et moins de pleurs et d'inquiétudes; Bérubé, Ruel, April, & Moreau, 2017).

L'IMPORTANCE DE L'ACCUEIL ET DE L'APPROCHE



Les principales inquiétudes des parents et des intervenants concernent les rapports parent-enseignant et enfant-enseignant. Les pratiques de transition devraient mettre l'accent sur l'accueil des familles et dans la création d'un lien de confiance. De cette manière, le parent se sentira sécurisé et accompagné dans le processus de transition. Cet accueil devrait donc prendre en compte le vécu unique de chaque famille, soit dans une expérience passée de transition ou encore dans la nouveauté face à celle-ci. L'approche devrait donc être axée sur la bienveillance, l'écoute et la considération. Pour certaines familles, une approche individualisée serait souhaitée afin de leur permettre de discuter de leur situation et d'exprimer leurs inquiétudes.

CONTINUITÉ ÉDUCATIVE : PARTENARIAT ET COMMUNICATION ENTRE LES DIFFÉRENTS MILIEUX



Malgré l'importance de la continuité éducative, certains obstacles ont été soulignés considérant la communication entre les différents milieux entourant l'enfant. Il existe toutefois des facilitateurs à ce partage, comme l'outil CASIOPE qui permet de faire un pont entre les CPE, le milieu communautaire et le milieu scolaire. Peu de pratiques de transition ciblent les intervenants comme clientèle, malgré l'importance cruciale dans leur accompagnement des familles. Un meilleur partenariat entre les acteurs qui entourent l'enfant permettrait d'offrir des services axés sur ses besoins et de l'outiller à mieux faire face à cette transition.